



BULLETIN D'INFORMATION

de l'association d'aide
Aux membres et familles
/ DE LA GENDARMERIE /

Notre association d'Aide aux Membres et Familles de la Gendarmerie est membre de l'Entente Gendarmerie et fait partie des associations signataires de la Charte des associations avec la Direction Générale.

SOMMAIRE

EDITO DE MURIELLE NOEL 3

DOSSIERS SPÉCIAUX 4

■ Beauvau de la sécurité : Voici les mesures annoncées par Emmanuel MACRON 4

■ Discours de M. Jean CASTEX : 8
300 ans des Brigades de la gendarmerie nationale

300 ANS DES BRIGADES 15
DE LA GENDARMERIE

■ Mont-Saint-Vincent : La gendarmerie fête ses 300 ans

■ LE GIGN en démonstration pour le 300^{ème} 16
anniversaire de la brigade de gendarmerie

■ Un service de soutien offert aux orphelins 17
de la Gendarmerie

■ Belmondo, policiers et militaires rendent 18
hommage à "ce grand flic du cinéma"

■ Formation, quatre questions sur le métier 20
de gendarme

■ Métiers : Découvrez les métiers de la 22
gendarmerie grâce à ceux qui les incarnent :
la gendarmerie maritime



■ Armées : 70 gendarmes de la prévôte 23
déployés à l'étranger

■ Dans le calvados : La croix rouge aide les 27
gendarmes pour rechercher les personnes disparues

■ Négociateurs de crise : des gendarmes 28
forment les maires aux situations de crise

■ Le séjour parenthèse pour les aidants 29
de Roquefort-la-Bédoule

Trimestriel Edition 2021 - Revue Officielle de L'ASSOCIATION D'AIDE AUX MEMBRES ET FAMILLES DE LA GENDARMERIE

Siège Social : 35, les planèzes 23400 Bourgneuf

Siège Administratif : Caserne Bongéot - Route de Corbigny 23000 Guéret

Régie publicitaire exclusive : SERVICE ADMINISTRATIF PUBLICITAIRE

565, AVENUE DU PRADO - 13008 MARSEILLE - Tél. 04 91 57 37 68 - Fax 04 91 57 37 69

Mail : secretariat@sap-editions.fr | N° de TVA intracom. : FR31 797 511 276 00017 | Impression

Impression : MEDIA PRINT - 84120 PERTUIS

Toute erreur ou omission étant involontaire, ne peut engager la responsabilité de Service Administratif Publicitaire



Murielle NOEL
présidente de l'AAMFG

Le Beauvau de la Sécurité a rendu dernièrement ses conclusions qui tendent à moderniser et renforcer les forces de l'Ordre. L'ère numérique est à l'honneur et rivalise avec la volonté de simplifier drastiquement la procédure pénale.

Rien n'est oublié : l'augmentation des effectifs, de la formation, une nouvelle loi de programmation pour préparer la gendarmerie de 2030 et des budgets conséquents, consacrés au matériel et aux conditions de travail. Un panel de bonnes intentions qui, nous l'espérons, se concrétisera véritablement sur le terrain après les élections présidentielles.

Dans cette attente, la Gendarmerie fait face à son quotidien et doit boucler une nouvelle fois une fin d'année avec le peu de moyens qu'il lui reste. Pour autant, la Gendarmerie n'oublie pas son histoire et les hommes qui lui ont donné ses lettres de noblesse.

Les 300 ans de la Brigade de Gendarmerie ont été célébrés dans de nombreuses villes et soulignent l'importance de son maillage territorial au plus proche des concitoyens. Pour continuer ce rôle de proximité, de nouvelles casernes sont inaugurées mais la vétusté dangereuse du parc immobilier de la Gendarmerie reste au coeur des préoccupations..



BEAUVAU DE LA SÉCURITÉ :

VOICI LES MESURES ANNONCÉES PAR EMMANUEL MACRON

Le président a rendu à Roubaix les conclusions de sept mois de discussions de la vaste concertation sur les forces de l'ordre, allant du schéma du maintien de l'ordre aux réponses pénales, en passant par les moyens d'action et les contrôles internes.

Emmanuel Macron clôture ce mardi dans les Hauts-de-France la vaste consultation du Beauveau de la sécurité, promettant, à quelques mois de la présidentielle, des annonces « substantielles » et des changements « radicaux » dans ce domaine régalien, angle d'attaque des candidats de droite et du Rassemblement national.

Le chef de l'Etat tient son discours à l'école nationale de police de Roubaix en milieu de journée.

Dans l'assemblée : des policiers et gendarmes mais aussi un parterre d'élus de cette région, dont Xavier Bertrand, en tête des intentions de vote parmi les candidats de droite à l'élection présidentielle.

Lors de son discours, le président a annoncé vouloir « doubler sur dix ans » la présence de policiers sur le terrain, une loi de programmation et d'orientation de la sécurité présentée début 2022, « une simplification drastique » de la conduite des enquêtes, aussi la mise en place des « plaintes en ligne dès 2023 ».

LES MESURES ANNONCÉES

■ Amendes pour les occupations illicites de terrain ou hall d'immeuble

Emmanuel Macron ne l'a pas caché, ce sont les gens du voyage qui sont visés dans la première mesure qu'il a annoncée: l'application d'une amende forfaitaire pour occupation illicite d'un terrain. Idem pour les halls d'immeuble.

■ Simplifier la procédure pénale

Le ministre de la Justice a trois mois pour faire des mesures de simplification de la procédure pénale, « souvent hors d'âge », selon le président de la République. Les Etats généraux de la justice qui vont débiter doivent « réunir parlementaires, magistrats, forces de l'ordre » et tous ceux qui sont impliqués pour aboutir à « une grande réécriture du code » pénal pour simplifier les usages, notamment vers le numérique.

■ Une loi de programmation pour le ministère de l'intérieur

Emmanuel Macron charge Gérald Darmanin de « penser la police et la gendarmerie de 2030 pour 'faire face aux nouvelles menaces' », notamment le terrorisme et la cybercriminalité. Une proposition de loi doit être présentée en conseil des ministres début 2022. Là encore le Président veut plus de numérique.

■ Deux fois plus de bleu sur le terrain

Emmanuel Macron veut « doubler la présence de policiers et gendarmes sur la voie publique » d'ici dix ans.

Pour cela, il faut « dégager des marges de manoeuvre » notamment en réformant les cycles d'heures de travail. Gérald Darmanin a jusqu'au 1er janvier pour mener des discussions et faire des propositions.



■ Mieux prendre en charge les victimes

Il s'agit pour la police et la gendarmerie de « prendre la vague du service rendu au citoyen » et plus seulement de la sécurité. Le Président veut notamment un système complet de plainte en ligne d'ici 2023.

■ 500 millions sur la table

Emmanuel Macron annonce que le budget du ministère de l'Intérieur augmentera de 1,5 milliard d'euros en 2022, et que 500 millions seront affectés aux premières mesures du Beauvau de la sécurité. 95% de ces

dernières seront consacrés au matériel et aux conditions de travail.

■ Plus de formation

Quatre mois sont ajoutés à la formation initiale des gardiens de la paix, et la durée totale de la formation continue des policiers et gendarmes augmente de 50%.

■ Caméras piéton

Leur déploiement s'achèvera d'ici octobre. 30 000 seront alors en fonctionnement. Emmanuel Macron veut que chaque fonctionnaire sur le terrain

« Emmanuel Macron veut doubler la présence de policiers et gendarmes sur la voie publique » d'ici dix ans. Pour cela, il faut « dégager des marges de manoeuvre » notamment en réformant les cycles d'heures de travail.

en ait une d'ici fin 2022, et il souhaite que d'autres, embarquées dans les véhicules de patrouille, arrivent en 2023. « Stratégie de transparence », plaide le chef de l'Etat.

■ Une réserve de la police nationale

Elle sera créée, avec 30 000 réservistes. Celle de la gendarmerie sera doublée, avec 20 000 réservistes supplémentaires.

■ Plus de transparence dans les inspections

Les rapports de l'IGPN (Inspection générale de la gendarmerie nationale) et de l'IGPN (son équivalent pour la police) seront désormais publics. Les mesures prises après ses rapports seront elles aussi « transparentes ».

De plus, une instance de contrôle parlementaire des forces de l'ordre va être créée.

■ Nouveaux uniformes

Un calot remplaçant la casquette et un polo « modernisé » seront

distribués aux policiers au premier trimestre 2022. Ce nouvel uniforme, fabriqué en France et élaboré après un appel aux écoles de mode et de design, fait partie « de la considération que nous vous devons », a dit le chef de l'Etat.

Le Beauvau, rythmé pendant sept mois par huit tables rondes – sur le thème de la formation, de l'encadrement ou encore de la captation vidéo – avait été lancé après le tabassage de Michel Zecler, producteur de musique noir, en novembre 2020 à Paris.

Après cette affaire, Emmanuel Macron avait reconnu l'existence de contrôles au faciès et des violences de la part des policiers. Des déclarations qui avaient fait hurler les syndicats de police. Le Beauvau avait été décidé pour répondre à leur colère.



DISCOURS DE M. JEAN CASTEX **PREMIER MINISTRE**

300 ANS DES BRIGADES DE LA GENDARMERIE NATIONALE



**Monsieur le ministre de l'Intérieur,
cher Gérald,**

**Mesdames et messieurs les parle-
mentaires,**

**Monsieur le président du conseil
départemental,**

**Madame la maire de Saint Astier,
Monsieur le président de la commu-
nauté de communes,**

**Mesdames et messieurs les élus,
Monsieur le DGGN, mon général,
cher Christian Rodriguez,**

**Mesdames et messieurs les officiers
généraux, officiers supérieurs, sous-
officiers et gradés de la gendarmerie
nationale,**

Mesdames et messieurs,

Comment vous le cacher ? Je suis particulièrement heureux de pouvoir m'exprimer devant vous ce matin. Permettez-moi d'exprimer d'abord la fierté qui est la mienne d'être là, avec le Ministre de l'Intérieur. Fier en ma qualité de Premier ministre de célébrer une arme prestigieuse, d'honorer un pilier de notre sécurité nationale, un fleuron de l'engagement républicain et de saluer un maillon essentiel de la France des territoires.

Depuis trois siècles, dans les campagnes françaises, l'uniforme du Gendarme, quelle qu'ait été son aspect, garantit l'ordre parce qu'il rappelle à tous que la première fonction de l'Etat, c'est de protéger les citoyens.

Fierté aussi de l'ancien maire d'une commune en zone de gendarmerie. En effet, mes douze ans de mandat à Prades, où siège l'une de vos compa-

gnies, ce sont douze ans de coopération avec les gendarmes, douze ans de complicité, douze ans de valeurs partagées au services de nos concitoyens. Douze ans de vécu des questions de sécurité, un vécu humain, un vécu concret, un vécu quotidien.

Au fond, dans un pays comme la France, la mairie, l'école, la gendarmerie représentent les trois socles républicains : la vie publique, l'éducation et la sécurité. C'est, j'en suis convaincu, sur cette base que repose depuis maintenant plus d'un siècle et demi, l'attachement des Français à la République et plus au-delà, l'Etat qui a fait la France.

Cette France, la Gendarmerie la sert jusqu'au sacrifice.

Depuis 2017, 15 gendarmes ont perdu la vie au cours d'une mission, dont 4 depuis mon entrée en fonction, et plus de 16.000 ont été blessés en faisant leur métier. Ces chiffres sont terribles, car ils montrent à quel point vous êtes exposés au danger. Je veux leur rendre, ici, hommage. Comme je veux penser avec vous à la mort héroïque d'Arnaud BELTRAME à Trèbes, il y a trois ans de cela, qui nous rappelle l'engagement constant de la Gendarmerie dans l'action contre la menace terroriste qui reste d'une terrible acuité.

Ces drames doivent rappeler à tous nos concitoyens que leur tranquillité, leur sûreté, ils la doivent à votre engagement, jusqu'au prix de votre vie. Et que dire de ces nouvelles menaces chargées de dangers mortifères

300 ANS DES BRIGADES DE LA GENDARMERIE NATIONALE

comme ces adeptes du survivalisme dont l'un d'entre eux a abattu de sang-froid trois de vos frères d'arme de la compagnie d'Ambert, dans le Puy-de-Dôme, dans la nuit du 22 au 23 décembre dernier. Je conserve aujourd'hui encore un souvenir ému de ma conversation dès le lendemain de ce drame avec leur chef direct présent au moment des faits.

Cet engagement il ne date pas d'hier, puisque je suis venu célébrer ici le 300ème anniversaire de la création des brigades de gendarmerie. C'est en effet il y a 3 siècles, sous la Régence de Philippe d'Orléans, que son secrétaire d'Etat à la guerre, Claude LE BLANC a réformé l'ancienne maréchaussée en lui confiant des compétences de police à travers toute la France. Claude LE BLANC à qui l'on doit aussi d'avoir inventé l'ancêtre de nos attestations de déplacement en temps d'épidémie.

Vous êtes les héritiers directs de cette longue histoire, car ce modèle n'a jamais été contesté. Bien au contraire, la République, dès 1791, en créant la Gendarmerie nationale, confirmait l'intuition de Claude LE BLANC en lui assignant désormais une mission citoyenne.

Aujourd'hui, parce que la société a changé, parce que le monde évolue,

parce que nous devons affronter des crises permanentes et protéiformes, les Français attendent toujours beaucoup de vous.

Pour autant, c'est par l'héritage de cette longue histoire et à votre forte identité dans l'esprit de nos concitoyens, que vous vous montrez à la hauteur de vos grandes missions.

Depuis un an, le monde, l'Europe, la France sont mis à l'épreuve d'une épidémie historique. Le pays affronte désormais une troisième vague d'une gravité particulière. Dans ce contexte, je veux saluer la mobilisation sans faille de la gendarmerie.

Dès le premier confinement, il y a un an, vous avez donné tout son sens à cette notion de « service public de proximité » qui est au centre de votre mission, vous avez « répondu présent ». Malgré les difficultés logistiques, vous avez dû protéger et accompagner la population. Parfois, vous avez même été le seul lien entre la République et les citoyens les plus fragiles, les plus précaires et les plus isolés. Vous faites respecter des règles sanitaires et des gestes barrières auxquels certains par imprudence, par inconscience ou par irresponsabilité, refusent de se plier. Je sais que vous le faites avec discernement, avec humanité mais aussi avec fermeté car vous savez que ces gestes protègent nos concitoyens.



Les prochaines semaines vont exiger de vous une mobilisation renouvelée, alors même que, comme pour le personnel hospitalier, la fatigue gagne vos rangs. J'en ai parfaitement conscience. Je suis là pour vous encourager et vous soutenir.

Au-delà du respect des règles sanitaires qui s'étendent désormais à l'ensemble du territoire, l'Etat compte sur votre implication dans la réussite de la campagne vaccinale. Depuis le début de l'année, 211 escortes de vaccins ont été réalisées par la gendarmerie et 11 sites de stockage sont sous votre surveillance. Et puisque la célébration de ce jour nous tourne vers l'histoire, celle-ci nous rappelle que c'est déjà la Gendarmerie qui, au moment de la Première Guerre mondiale, encadrait les premières campagnes de vaccination massive, et ce jusqu'à Salonique. Et, c'est encore la Gendarmerie, qui était chargée de veiller aux premières mesures sanitaires opposées à l'épidémie de la grippe espagnole, il y a un siècle.

Pour autant, la crise sanitaire n'a pas diminué l'importance de vos autres missions. Votre mission première, c'est d'assurer la protection de nos concitoyens. Et pour la Gendarmerie, leur sécurité au quotidien face à une violence endémique.

Cette violence, vous la combattez avec détermination. Elle a pris de nouvelles dimensions et ne se cantonne plus aux grandes agglomérations. Elle

s'est répandue dans les petites villes, dans les zones périurbaines et jusque dans nos campagnes. Permettez-moi d'insister sur le trafic de stupéfiant car cette gangrène autrefois limitée à certains quartiers urbains, est en train de gagner la totalité de nos territoires. Il y a, vous le savez une priorité majeure de notre politique de sécurité publique, sous l'autorité ferme et avisée de notre ministre de l'Intérieur. Et les résultats sont là : pour cette seule semaine, ce ne sont pas moins de 13 affaires traitées, avec 66 gardes-à-vue, plus de 230.000 Euros d'argent sale saisis, ainsi que 10 véhicules et 15 armes à feu. La violence de la réaction des trafiquants qui a redoublée en début de l'année apporte la preuve que votre action déstabilise leur action. Il faut continuer à les frapper. C'est toute la chaîne de la drogue qui doit être attaquée, du petit consommateur au grand trafiquant, car tous participent à cette violence endémique. Et je me félicite de l'utilité que vous trouvez à l'amende forfaitaire délictuelle, instaurée dès ma prise de fonction. Plus de 14.000 amendes ont été dressées par les gendarmes depuis leur mise en place. C'est près d'un tiers du total des verbalisations. Cette amende sera étendue à d'autres situations délicieuses, notamment l'installation illégale de gens du voyage, qui va perturber la vie quotidienne des villages les plus paisibles.

Que ce soit aux frontières, sur la route, en montagne ou sur les mers, au pied des immeubles ou dans l'espace nu-

300 ANS DES BRIGADES DE LA GENDARMERIE NATIONALE

mérique, dans la répression des violences intrafamiliales ou conjugales, l'Etat compte sur vous et je compte sur vous comme l'immense majorité de la population française. Là encore, vous agissez, en lien avec les polices nationale et municipale, mais aussi dans un esprit de coopération affirmé avec les élus des collectivités pour agir contre ces phénomènes de violence qui sont intolérables.

Et l'Etat qui compte sur vous a pour premier devoir de vous donner les moyens nécessaires à l'accomplissement de vos missions. Cette adéquation entre les missions et les moyens, elle se trouve être au centre du Beauvau de la sécurité, lancé à l'initiative du Président de la République. J'ai moi-même ouvert au début du mois de février dernier cette concertation très large sur une base territorialisée. Le principal objectif de ce vaste chantier, conduit sous la houlette du ministre, au-delà des propositions opérationnelles que j'attends de vous, est bien de donner à la sécurité de notre pays des perspectives nouvelles.

Et le Gouvernement tient et tiendra tous les engagements qu'il a pris vis-à-vis de vous. C'est aussi ce que je suis venu vous dire aujourd'hui.

D'abord, des moyens en effectifs. Sur les 10.000 forces de sécurité

intérieure supplémentaires créés au cours de ce quinquennat, 2500 postes seront attribués à la gendarmerie d'ici 2022. 1700 ont déjà été affectés et 500 nouveaux gendarmes rejoindront vos rangs cette année.

Les gendarmes, sur la proposition convaincante de votre ministre, n'ont pas été oubliés par le plan de relance que j'ai présenté au mois de septembre dernier. Celui-ci va non seulement permettre la rénovation de vos bâtiments, mais également un meilleur équipement technique de vos brigades, y compris avec des innovations numériques. Il contribuera directement à l'amélioration de vos conditions de vie, de travail et à votre efficacité. 30% de vos logements seront ainsi rénovés d'ici 4 ans. Vos casernes seront également mieux sécurisées et leur confort amélioré : 137 millions d'euros d'investissement supplémentaire seront affectés à leur rénovation thermique.

Plus d'un quart des véhicules de la gendarmerie sera renouvelé d'ici la fin de l'année, et des moyens d'intervention supplémentaires – hélicoptères, bateaux et véhicules blindés – seront également mis à votre disposition.

Et je ne saurais omettre l'essentiel : l'investissement dans votre propre sécurité, priorité depuis le début de



ce quinquennat : 84 millions d'euros, c'est une somme sans précédent, ont été consacrés à votre matériel de protection. Autre investissement majeur dans lequel la gendarmerie s'est lancée avec vigueur : le défi numérique. On peut puiser ses traditions dans la belle histoire de France tout en étant à la pointe de la modernité et de l'innovation. Il est vrai que si la violence se manifeste sous de nouvelles formes, il en va de même pour la délinquance technologique. La cybercriminalité est devenue une préoccupation majeure. La gendarmerie est à l'avant-garde dans ce combat et les résultats sont là, notamment contre les cyberattaques qui menacent au quotidien nos administrations et nos entreprises. Nous savons que derrière ces cyberattaques se cachent souvent la grande criminalité ou le terrorisme. Trois siècles après la création des brigades de gendarmerie qui virent l'instauration de méthodes révolutionnaires pour l'époque comme l'obligation de rédiger un rapport après chaque intervention ou encore la transparence dans les recrutements et les promotions, vous êtes toujours en pointe de l'innovation.

Comme l'illustre la généralisation des tablettes numériques qui permettent désormais aux gendarmes de se déplacer au plus près des citoyens et de leurs plaintes.

Et que dire de cette remarquable expérimentation que constitue le Dispositif de Consultation et d'Amélioration

du Service, lancé en janvier dans 21 départements et pour 6 mois, sinon qu'il va constituer une petite révolution au sein des forces de l'ordre. En effet, pour la première fois, le partage des données et une cartographie en temps réel de la délinquance vont permettre à toutes les forces de l'ordre de mieux s'adapter à l'insécurité et de prendre une longueur d'avance sur les auteurs de violence et d'incivilité. Là encore ces innovations n'ont qu'un but : mieux protéger la population.

Ces outils innovants permettent une meilleure organisation des services et donc un renforcement de votre présence sur le terrain. C'est là, mon général (le DGGN), le sens de la stratégie Gend 20.24 que vous portez et que vous venez de me présenter.

Mais cette gendarmerie moderne aux couleurs de la France ne serait rien sans des femmes et des hommes bien formés, bien encadrés et bien commandés. Voilà pourquoi je tenais aussi à venir aujourd'hui au Centre d'entraînement de Saint-Astier. L'enjeu de la formation des professionnels que vous êtes, et notamment des cadres de l'Institution, est absolument fondamental.

Si vous incarnez depuis trois siècles une force publique irréprochable et bien préparée à ses missions difficiles pour agir au contact de la population avec le recul, l'humanité, la lucidité, l'éthique et la maîtrise de la force nécessaire, c'est bien par la formation

DOSSIER SPÉCIAL DISCOURS

que vous recevez.

Je sais combien votre mission est exigeante, et à cet égard je veux rendre un hommage particulier à la gendarmerie mobile qui incarne une expertise reconnue dans le maintien de l'ordre public. La gendarmerie mobile qui célèbre cette année son centenaire, et dont la mission est plus nécessaire que jamais pour maintenir le bon ordre public indispensable à la vie démocratique.

Mesdames et messieurs, la Gendarmerie a su rester fidèle à ce qui fait depuis trois siècles votre identité. C'est-à-dire d'abord sa proximité avec la population, avec un maillage extrêmement serré sur l'ensemble de notre territoire. Il n'existe pas de territoires abandonnés de la République, là où il existe une gendarmerie. Car vous êtes non seulement une force, mais la vitrine de la République.

Cette proximité, elle traduit un équilibre subtil fait de présence, d'écoute, et de bienveillance mais aussi de fermeté, d'autorité et d'ordre démocratique sans lequel aucune liberté n'est en réalité possible.

Depuis trois siècles, vous protégez les Français, vous les avez protégés contre les dangers ou des criminalités aujourd'hui disparus, mais par votre effort de modernisation, votre mobilisation permanente, vous les protégez aujourd'hui contre des risques, des dangers et des criminalités d'un nouveau genre.



C'est cette permanence d'une mission dans le cadre d'une société qui ne cesse d'évoluer qui fait l'honneur de la Gendarmerie, qui fait la sauvegarde de la République et la grandeur de la France.



MONT-SAINT-VINCENT :

LA GENDARMERIE FÊTE SES 300 ANS

Une cérémonie a eu lieu ce mardi pour marquer les 300 ans de la brigade de gendarmerie de Mont-Saint-Vincent, qui existe depuis 1720.

La gendarmerie de Mont-Saint-Vincent existe depuis 1720. Pour marquer ce tricentenaire, gendarmes et élus étaient réunis ce mardi 14 septembre pour découvrir une plaque célébrant cet anniversaire. Cette plaque est située à l'entrée de la gendarmerie, où le public est accueilli. Elle a été dévoilée par l'adjudant-chef Franck Poletti, qui commande la brigade de Mont-Saint-Vincent, et Jean Girardon, le maire de Mont-Saint-Vincent.

■ Une plaque jumelle en mairie

Une seconde plaque, jumelle, est apposée au mur de la salle du conseil municipal, en mairie. Pour le chef d'escadron Laurent Gay-Peiller, qui commande la compagnie de Mâcon, « les 423 brigades tricentenaires symbolisent l'enracinement territorial inédit de la gendarmerie nationale. Les gendarmes sont parfois les plus proches, voire les seuls représentants de l'État. Ils incarnent le service public de proximité.

La gendarmerie a su se moderniser pour tenir compte de l'évolution des territoires et des enjeux de sécurité, s'adapter et se transformer, afin d'accomplir ses multiples missions



A l'accueil de la gendarmerie, l'adjudant-chef Franck Poletti et le maire Jean Girardon ont dévoilé la plaque commémorant la création de la brigade de Mont-Saint-Vincent en 1720. Photo JSL / Cécile DEVOUCOUX

de sécurité dans des espaces variés, physiques ou numériques, en France ou à l'étranger ».

LA GENDARMERIE DE MONT-SAINT-VINCENT EN CHIFFRE

- **1720** : Date de l'implantation de la brigade
- **2100** : nombre de brigades de la gendarmerie nationale
- **423** : nombre de brigades aujourd'hui tricentenaires
- **1970** : année du déménagement de la gendarmerie, depuis le bourg jusqu'au Belvédère, dans l'objectif de garantir la surveillance de l'antenne.
- **2013** : année de la création de la communauté de brigade Saint-Gengoux-le-National/Mont-Saint-Vincent
- **40** : nombre de communes qui dépendent de la brigade Saint-Gengoux-le-National/Mont-Saint-Vincent
- **11 000** : nombre d'habitants sur le secteur de la brigade Saint-Gengoux-le-National/Mont-Saint-Vincent
- **12** : le nombre de gendarmes qui composent la brigade Saint-Gengoux-le-National/Mont-Saint-Vincent

LE GIGN

EN DÉMONSTRATION POUR LE 300^{ème} ANNIVERSAIRE DE LA BRIGADE DE GENDARMERIE

N'ayez pas peur, si vous entendez du bruit, beaucoup de bruit, à Pontivy (Morbihan), samedi 18 septembre 2021 au matin. La brigade de gendarmerie fêtera son tricentenaire avec un invité de marque : le GIGN (Groupe d'intervention de la Gendarmerie nationale) de Nantes, qui fera une démonstration avec des tirs factices.

Source : www.ouest-france.fr

Samedi 18 septembre 2021, de 10h00 à 12h00, le quartier Clisson, à Pontivy (Morbihan), sera en fête.

La brigade de gendarmerie locale célébrera son 300^e anniversaire avec un invité de marque : le GIGN (Groupe d'intervention de la Gendarmerie nationale) de Nantes.

Cette unité d'élite de la gendarmerie, spécialisée dans les interventions difficiles, fera une démonstration avec des tirs factices, qui occasionnera des nuisances sonores de 10 h 30 à 12 h, précise la brigade.

Une matinée pas ouverte au public

Des plaques commémoratives seront également apposées à la mairie et au quartier Clisson, en présence d'élus et de représentants des autorités. La matinée de cérémonies ne sera pas ouverte au public.

Ce tricentenaire coïncide avec le 200^e anniversaire de la construction de la caserne de gendarmerie.



Appelé quartier Clisson, du nom d'Olivier de Clisson, frère d'armes de Du Guesclin, le bâtiment a été construit entre 1805 et 1811. À son ouverture, la caserne accueillait 600 hommes et 700 chevaux », selon les archives.

Aujourd'hui, la compagnie de gendarmerie de Pontivy est constituée de 115 militaires répartis dans six brigades. 34 gendarmes travaillent à la brigade de Pontivy, jumelée avec la brigade de Guémené-sur-Scorff qui en compte six.



UN SERVICE DE SOUTIEN OFFERT AUX ORPHELINS DE LA GENDARMERIE

Un service de soutien scolaire est offert au profit de tous les orphelins de la gendarmerie par **ENTRAIDE GENDARMERIE**

Depuis début septembre, un service de soutien scolaire est offert au profit de tous les orphelins de la gendarmerie par **ENTRAIDE GENDARMERIE**, réunissant la fondation Maison de la Gendarmerie et la Caisse Nationale du Gendarme, avec le concours du Bureau de l'action sociale de la sous-direction de l'accompagnement du personnel. Près de 600 orphelins, âgés de 6 à 20 ans, de l'école primaire à BAC+2, bénéficient d'un accès gratuit à la plateforme d'aide aux devoirs de la société «Prof Express».

Ce dispositif innovant leur permet de disposer d'un accompagnement complet dans neuf matières, y compris extrascolaires, avec en point fort la mise en relation directe des parents ou des enfants avec des enseignants de l'Education nationale, disponibles tous les jours (week-end inclus).

Cet espace numérique d'échanges, permet :

- une assistance en ligne soit par téléphone ou via une classe virtuelle avec un professeur ;
- la mise à disposition de ressources pédagogiques pour réviser les bases ;

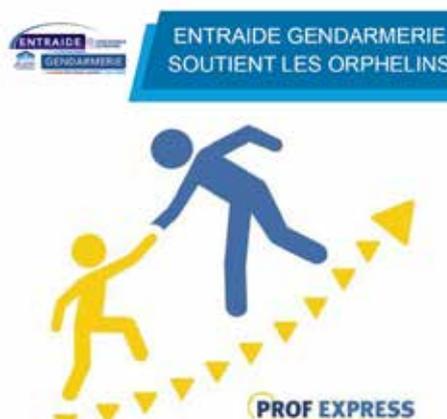
- un service de documentation pour orienter vers les ressources utiles à la réalisation d'un exposé ;

- des conseils pédagogiques sous forme de fiches pratiques pour les plus petits ;

- une aide à la recherche d'une solution de garde adaptée aux besoins.

Les familles éligibles ont été préalablement informées des modalités d'accès à ce nouveau service. Pour plus d'informations :

bas.sdap.dggn@gendarmerie.interieur.gouv.fr



BELMONDO

POLICIERS ET MILITAIRES RENDENT HOMMAGE À " CE GRAND FLIC DU CINÉMA "

Policiers, gendarmes et militaires saluent Belmondo, qui a souvent incarné des policiers ou des héros de guerre à l'écran.

Source : www.francetvinfo.fr

Jean-Paul Belmondo, décédé lundi à 88 ans, a reçu de nombreux hommages de policiers et de militaires, qui ont salué la mémoire d'un acteur-cascadeur connu pour ses rôles de flics dans des films au succès populaire.

"Même si ça n'était que du cinéma, vous étiez un peu des nôtres, Monsieur #Belmondo", a tweeté la police nationale en hommage au commissaire de police aux méthodes expéditives dans Flic ou Voyou ou Le Marginal.

"Un grand flic de cinéma vient de s'éteindre. Héros de films à succès et roi de la cascade, Jean-Paul #Belmondo avait suscité de nombreuses vocations pour le métier de policier", a réagi la préfecture de police, accom-

pagnant son tweet d'une photo de l'acteur, fan de boxe, devant un sac de frappe.

■ 36, quai des Orfèvres

Avec Serge Gainsbourg et Alain Delon, Jean-Paul Belmondo était également très attaché au 36, quai des Orfèvres, l'ancienne adresse de la police judiciaire parisienne, dont il était un visiteur régulier.

"Tantôt flic tantôt voyou mais avant tout un immense acteur. Les policiers alsaciens saluent la mémoire du magnifique Bebel ce professionnel marginal nommé #Belmondo", ont tweeté les policiers du Bas-Rhin, multipliant les références aux films les plus populaires du comédien. "Adieu #bebel Il a joué de nombreux



flics dans sa carrière hors norme. Un homme hors norme, hors des querelles politiques et instrumentalisations, aussi. Respect", a de son côté commenté le Syndicat des commissaires de la police nationale (SCPN).

■ Gendarmes et militaires

Les forces aériennes de la gendarmerie nationale ont diffusé plusieurs photos du tournage de *Peur sur la ville* lors de la scène finale où l'acteur-cascadeur, accompagné par le GIGN, est suspendu à un hélicoptère au-dessus de Paris.

Le monde militaire a également salué la mémoire de celui qui incarna à l'écran un aviateur français pendant la Première Guerre mondiale (*L'as des as*) ou encore un sergent de la

légion étrangère en "*Adieu le Morfalous!* #Belmondo #légionnaire", a posté la Légion étrangère sur son compte Twitter, en accompagnant son message d'une vidéo de l'acteur vieillissant entouré de légionnaires, coiffé comme eux d'un képi blanc, et signant des autographes à tour de bras.

"L'as des as s'en est allé. Hommage à monsieur Belmondo, grand officier de la Légion d'honneur et légende du cinéma français", a également tweeté le chef d'état-major des armées, le général Thierry Burkhard, lui-même issu des rangs de la Légion. Afrique dans *Les Morfalous*.

FORMATION :

QUATRE QUESTIONS SUR LE MÉTIER DE GENDARME

Du contrôle routier aux enquêtes judiciaires, le gendarme est un militaire qui peut occuper des emplois très variés. Il est là pour faire respecter la loi, et enquêter.

Source : www.ouest-france.fr

Le gendarme est un militaire ayant le grade de sous-officier. Sa mission principale : assurer la défense du pays et la sûreté publique (sécurité des biens et des personnes, sécurité routière, etc.) sur l'ensemble du territoire.

Le gendarme débutant peut être affecté dans une unité de gendarmerie départementale, un escadron de gendarmerie mobile, à la Garde républicaine, à la gendarmerie de l'air, de l'armement, des transports aériens, maritimes, dans les états-majors, les ambassades, les organismes internationaux, au GIGN...

Toujours en uniforme, le gendarme effectue des déplacements quotidiens et peut intervenir, de jour comme de nuit, 7 jours sur 7.

■ Quelle formation faut-il suivre ?

Avant de choisir une unité d'affectation puis, plus tard, une spécialisation de motocycliste ou de cavalier,

les gendarmes ont commencé par passer le concours de recrutement de sous-officiers.

Le concours externe est ouvert aux titulaires d'un bac ou équivalent, âgés d'au moins 18 ans et de 35 ans au plus. L'épreuve d'admissibilité consiste en une composition de culture générale.

L'admission comprend un entretien avec un jury, une évaluation numérique et une épreuve physique, ainsi





que des inventaires de personnalité suivis d'un entretien avec un psychologue.

Un concours interne permet également aux gendarmes adjoints volontaires, aux adjoints de sécurité et aux militaires en activité de postuler. Les candidats admis suivent une formation rémunérée (1 406 € brut mensuel), militaire et professionnelle, de douze mois dans une des écoles de la gendarmerie à Châteaulin (Finistère), Chaumont (Haute-Marne), Dijon (Côte-d'Or), Montluçon (Allier) ou Tulle (Corrèze). Après obtention du Certificat d'aptitude à la gendarmerie (de niveau 4), les élèves choisissent leur affectation selon leur rang de classement. Des spécialisations sont accessibles sur tests après quelques années d'expérience : motocycliste, maître de chien, cavalier, gendarme scientifique...

Certains élèves, dont les compétences spécifiques ont été testées pendant la formation, peuvent y accéder directement. Les sous-officiers peuvent aussi passer le concours interne de recrutement d'officiers.

[Infos sur www.lagendarmerierecrute.fr](http://www.lagendarmerierecrute.fr)

■ Y a-t-il beaucoup d'embauches ?

Nombreuses. Sur environ 105 000 professionnels, la gendarmerie emploie 80 500 officiers et sous-officiers, 14 400 gendarmes adjoints volontaires et moins de 2 000 agents civils. Dans les années à venir, la gendarmerie de-

vrait recruter pour relever le niveau des effectifs, en baisse régulière ces dernières années, et assurer le renouvellement des générations de gendarmes sur le départ.

■ Quel est le salaire net ?

De 1 330 à 2 500 €. À partir de 1 330 € net mensuel pour un débutant. Après quelques années d'expérience et la réussite à certains examens internes, le gendarme peut évoluer et gravir les grades de maréchal des logis chef, adjudant, adjudant-chef, major, voire d'intégrer le corps des officiers de gendarmerie par la voie interne. Et ainsi gagner en responsabilité et en salaire... À noter : 40 % des effectifs des écoles de sous-officiers sont d'abord passés par un contrat de volontaire.

■ Quelles qualités sont requises ?

Discipliné et altruiste. Militaire de carrière, le gendarme respecte la hiérarchie et apprécie la discipline. Aimer l'uniforme.

Au service des citoyens, il doit posséder le sens du devoir, faire preuve d'honnêteté et d'altruisme, ressentir de l'intérêt pour le rôle que lui confie l'État. Responsable et disponible. Le gendarme travaille dans un esprit de cohésion et est capable d'affronter toutes sortes de situations :

Accidents, décès, situations de détresse... Maîtrise de soi. Dynamisme, esprit de décision, bonne condition psychologique et physique sont indispensables. Souvent appelé à se déplacer, il doit se montrer très disponible.

MÉTIERS

DÉCOUVREZ LES MÉTIERS DE LA GENDARMERIE GRÂCE À CEUX QUI LES INCARNENT : LA GENDARMERIE MARITIME

MARSEILLE : Ils sont passionnés, ils sont attentifs, ils connaissent leurs spécialités sur le bout des doigts. Ils sont gendarmes en Provence. Nous sommes allés à leur rencontre pour vous faire découvrir les missions de la Gendarmerie grâce à ces personnalités hors du commun.

La découverte d'une nappe d'hydrocarbures près de la Corse vendredi 11 juin a mis à contribution les autorités pour prévenir tout risque de pollution. Une enquête a été confiée à la gendarmerie maritime.

La gendarmerie maritime est peu connue pourtant, ses missions sont très larges. Découvrons la gendarmerie maritime avec le Colonel Jean-Guillaume Rémy qui commande le groupement de gendarmerie maritime de la méditerranée.

Le littoral méditerranéen est l'un des plus densément peuplé au monde. L'activité du groupement de gendarmerie maritime de la méditerranée. Du loisir au professionnelles, l'activité de ce territoire demande à ces gendarmes une implication sans faille. C'est un des groupements qui mobilise le plus de spécialités.



ARMÉES :

70 GENDARMES DE LA PRÉVÔTÉ DÉPLOYÉS À L'ÉTRANGER

Tous sont volontaires, issus des brigades départementales de gendarmerie de l'Hexagone. Officiers de police judiciaire, les prévôts sont déployés aux quatre coins de monde, auprès des forces militaires françaises. Une mission méconnue..

Source : www.ouest-france.fr

Constater un accident de la route, lier des contacts avec des autorités locales, rechercher des renseignements sur le terrain ou recueillir les éléments d'un dossier en cas de délit, de crime ou d'accident... Autant de missions qu'un gendarme mène au quotidien. Mais ceux-ci le font en dehors du territoire métropolitain, au plus près d'unités militaires, et parfois en zone de guerre. Ce sont les officiers de la gendarmerie prévôtale.

Ses racines remontent à l'édit de 1373 du roi Charles V, fondateur de la maréchaussée, la prévôté est aujourd'hui prévue par le code de justice militaire. Force de police judiciaire militaire, son emploi a été rénové en 2013 avec la création du commandement de la gendarmerie prévôtale (CGP), et de

la brigade des recherches prévôtales, unité de police judiciaire spécialisée à compétence nationale..

Le CGP sélectionne et prépare les officiers de police judiciaire issus des unités de gendarmerie départementales et volontaires pour partir en mission prévôtale. Une mission qui peut durer quatre mois dans le cadre d'une opération extérieure (Opex) comme celle de Barkhane, au Mali.



Entretien :
Général Frédéric Bonneval,
commandant de la gendarmerie
prévôtale



Collision entre deux hélicoptères, dispute violente entre deux militaires... Au Mali, ces événements ont mis en lumière le travail de la gendarmerie prévôtale. Quelle est sa mission ?

La mission de police judiciaire militaire constitue le cœur de métier de la gendarmerie prévôtale. Son emploi est placée sous l'autorité du Parquet de Paris, et exercé sous la responsabilité du Chef d'État-Major des Armées (CEMA).

La gendarmerie prévôtale mène aussi des missions de police générale, d'appui (escorte, protection, contentieux, état-civil, participation aux opérations...) et de recherche du renseignement au profit de la force militaire qu'elle accompagne à l'étranger. La Prévoôté n'est pas en effet compétente en temps de paix sur le territoire national.

Son rôle est donc aussi de contribuer,

par son action, à la protection de la Force et des militaires et de leurs familles.

Quels sont aujourd'hui les effectifs de la gendarmerie prévôtale et dans quels pays sont-ils engagés ?

Sous l'orientation et le contrôle du commandement de la gendarmerie prévôtale (CGP), six détachements prévôtaux « permanents » sont adossés aux forces de présence françaises à l'étranger en Allemagne, à Djibouti, aux Émirats arabes unis, au Gabon, au Sénégal, et en Côte d'Ivoire.

Des détachements prévôtaux de « circonstance » viennent en appui des opérations extérieures des armées. Il y a actuellement huit détachements au Mali, au Niger, au Tchad, en Centrafrique, en Estonie, en Jordanie, au Liban, et aux États-Unis d'Amérique dans le cadre d'un exercice franco-américain.

Ainsi, en plus des 18 militaires du CGP et de la brigade de recherche prévôtale (BRP) stationnés à Maisons-Alfort, environ 70 officiers et sous-officiers de gendarmerie sont actuellement déployés en qualité de prévôts à l'étranger.



ARMÉES :

70 GENDARMES DE LA PRÉVÔTÉ DÉPLOYÉS À L'ÉTRANGER (SUITE)



La prévôté est-elle suffisamment connue pour recruter le nombre de gendarmes nécessaires aux missions ?

Elle est très connue sous l'angle historique mais le détail de ses missions et de son action en 2021 lui, l'est forcément moins car il s'agit d'une mission très spécifique même si elle n'est pas en réalité si éloignée que cela du travail de brigade.

Le bouche-à-oreille fonctionne cependant très bien dans les rangs. Cela permet d'attirer l'attention des candidats potentiels qui disposent des moyens de se renseigner alors plus précisément.

Du coup, le nombre de volontaires est très important. La sélection est donc forte, sachant que nous ne recrutons que des OPJ confirmés. Seule une partie des militaires de la gendarmerie, essentiellement des gradés de gendarmerie départementale, peut postuler.

Nous avons ainsi de nombreux bons

candidats et la difficulté est surtout de pouvoir en disposer sans que leur départ en mission ne pénalise trop leur unité d'appartenance, même si au final tout le monde est gagnant. Car cette mission contribue à renforcer la « militarité » et la capacité de résilience de nos cadres.

L'intensité voire la rusticité des missions prévôtales peut-elle freiner les candidatures ?

Pas pour nos volontaires qui postulent pour une mission prévôtale sans connaître leur destination. C'est le commandement de la gendarmerie prévôtale (CGP) qui constitue des détachements faits de militaires aux profils hétérogènes afin d'être complémentaires. L'officier de police judiciaire (OPJ) ne sait donc pas s'il ira au Mali ou en Estonie quand il candidate. La rusticité et les conditions de vie et d'engagement ne sont donc pas un frein et tous sont préparés au contexte actuel le plus abrasif, à savoir le Mali.





D'ailleurs, on peut être engagé sur un pays et devoir partir en mission dans un environnement plus difficile. Nous les préparons donc tous afin qu'en cas de nécessité, ils soient parfaitement à leur place avec les camarades des armées dans des situations difficiles.

Des femmes rejoignent-elles les rangs de la gendarmerie prévôtale ?

Chaque année des gradées se portent volontaires. Pour le prochain cycle de départs, nous avons huit femmes parmi un peu moins de 80 OPJ retenus. Actuellement, le major commandant la brigade de Gao est une femme, le chef de détachement de Bangui est une capitaine et une cheffe vient d'arriver avec la relève du Liban.

Une adjudante est, quant à elle, affectée à Djibouti pendant trois ans dans une brigade « permanente », et la brigade de recherches prévôtale



compte aussi deux enquêtrices.

Les armées et la gendarmerie sont féminisées, les prévôts féminins ont donc naturellement leur place dans les rangs des détachements.

Comment voyez-vous évoluer la prévôté dans les prochaines années ?

Il y a quelques semaines, j'ai eu l'occasion de tweeter des photos de nos « anciens », engagés comme prévôts lors de l'opération Daguet il y a 30 ans. C'était un hommage, mais aussi l'occasion de se rappeler d'une opération différente de celles que nous connaissons actuellement. Mais des prévôts étaient là et ont tenu leur place.

Les opérations évoluent, les contextes évoluent, le cadre juridique a aussi évolué mais la prévôté se doit d'être en capacité de suivre les armées sur leurs lieux d'engagement, de déploiement ou d'exercice, aussi différents soient-ils.

C'est ce que nous faisons depuis des siècles et la création assez récente du CGP est destinée à répondre au mieux aux besoins actuels des Armées ; l'adaptabilité étant une qualité cardinale du prévôt.



DANS LE CALVADOS

LA CROIX ROUGE AIDE LES GENDARMES POUR RECHERCHER LES PERSONNES DISPARUES

Le partenariat signé entre la gendarmerie du Calvados et la Croix Rouge va permettre en cas de disparition inquiétante de mobiliser au plus vite des bénévoles pour participer aux recherches. C'est la première déclinaison locale en Normandie d'une convention nationale passée le 16 juin 2021.

La Croix Rouge Française compte 650 bénévoles dans le Calvados, répartis sur tout le département. Et en cas de disparition inquiétante, elle peut réagir très vite pour les mobiliser. "Nous avons déjà des équipes de secouristes, des équipes d'urgence, explique Guy Edouard Leclerc, président de la délégation territoriale, donc en une demi-heure, on est capable de lancer un appel et de savoir combien on aura de personnes disponibles pour participer aux recherches".

La rapidité c'est le maître mot de ce partenariat, car les premières heures qui suivent une disparition sont souvent décisives, sachant que les proches ont tendance à signaler une disparition quand la nuit tombe. Réagir le plus vite possible donc, mais avec méthode, les recherches seront toujours encadrées par les gendarmes. "D'une part parce qu'ils sont en lien avec le chef opérationnel du dispositif, explique le Colonel Christophe Junqua, commandant du groupement de gendarmerie

du Calvados. Et aussi parce qu'en cas d'éléments judiciaires, qui éventuellement mèneront à l'ouverture d'une enquête, on aura forcément besoin d'avoir quelqu'un qui a des prérogatives en matière de police judiciaire".

La Croix Rouge peut aussi apporter son savoir faire pour rassurer les proches ajoute Edouard Guy Leclerc. "Ca fait partie aussi des priorités de la Croix Rouge d'être au plus près des gens, de les soutenir, de les aider, et à la fois il y a les personnes qu'on va rechercher, mais il y a aussi derrière celles qui sont en attente".

En moyenne la gendarmerie du Calvados est alertée deux à trois fois par semaine pour des disparitions qui le plus souvent connaissent un dénouement heureux. Comme cet été, une personne souffrant de la maladie d'Alzheimer retrouvée au bout de 72 heures dans un champ près de Bayeux, très affaiblie mais vivante.

NÉGOCIATEURS DE CRISE

DES GENDARMES FORMENT LES MAIRES AUX SITUATIONS DE CRISE

Élus agressés dans le Gard : des gendarmes forment les maires aux situations de crise

En 2020, les élus ont été 1 216 fois la cible d'agressions, soit une hausse de 200 % par rapport à 2019.

Face à la multiplication de ces violences, l'Association des Maires de France en partenariat avec la Gendarmerie nationale a mis en place des formations pour sensibiliser les maires à la gestion pacifique des conflits.

Ces sessions de quatre heures ont été dispensées par les gendarmes négociateurs de crise, formés par le GIGN, en mai et juin derniers, dans les cinq départements de l'ex-région Languedoc-Roussillon.



Négociateurs de crise

Ces gendarmes, ils sont trois dans le Gard, sont rompus aux situations de stress, du type menaces de suicide ou prise d'otages dans un cadre familial. Des exercices pratiques, et mise en condition ont donné aux édiles volontaires quelques clés de compréhension de la psychologie humaine.

La tension peut monter assez vite et le risque de dérapage dépend aussi beaucoup de la manière de réagir. « Si une personne énervée commence à hurler, le réflexe est de hausser la voix. Il faut au contraire baisser d'un ton car la position de chacun a une influence considérable sur le positionnement de l'autre », explique la lieutenant-colonel de gendarmerie, Danièle Goury, cheffe du bureau régional de sécurité publique, responsable entre autres des négociateurs de crise.

On ne tente jamais de négocier avec un groupe, ça ne marche pas

« Avant toute chose, laisser parler les personnes est important pour savoir ce dont elles ont besoin, quelles sont leurs inquiétudes. Après, on instaure une empathie, une écoute attentive pour parvenir ensemble à un climat apaisé. »

Malgré tout, conseille encore l'officier de gendarmerie, « tenir toujours ses distances devant un administré énervé, et rester constamment vigilant sur sa gestuelle. Et on ne tente jamais de négocier avec un groupe. Ça ne marche pas. Il faut repérer un meneur et l'isoler. »

Cette première expérience a été largement applaudie par les élus. La police nationale proposera également prochainement des cours similaires.

ROQUEFORT-LA-BÉDOULE :

LE SÉJOUR PARENTHÈSE POUR LES AIDANTS

C'est sur son site de Roquefort-la-Bédoule près de Cassis (13) que la Fondation Maison de la Gendarmerie propose d'apporter son soutien aux familles dont l'un des membres est une personne en situation de handicap moteur.

Suivant les recommandations de l'APF France Handicap des Bouches du Rhône, un logement PMR a bénéficié des travaux cet été pour parfaire son accessibilité. L'établissement est désormais en capacité d'accueillir dans les meilleures conditions possibles les familles qui ont besoin de prendre un moment de respiration. Pendant le séjour, les familles qui en expriment le besoin, afin de bénéficier des conditions de répit optimales, pourront confier leur proche en situation de handicap moteur à un aidant professionnel (auxiliaire de soins, auxiliaire de vie, infirmier...) choisi par un partenaire local de confiance.

Cette parenthèse peut être à partir d'une heure jusqu'à la journée complète. Les frais de la mise à disposition de l'aidant professionnel sont intégralement pris en charge par la Fondation. Ce séjour « Parenthèse pour les aidants » est d'ores et déjà disponible à partir du 23 octobre jusqu'au 7 novembre 2021. Pour plus d'informations sur le dispositif ,



Merci de contacter directement le site au : **04 42 73 14 18.**

AAMFG

L'Association d'Aide aux Membres et Familles de la Gendarmerie est membre de l'Entente Gendarmerie et fait partie des associations signataires de la Charte des associations avec la Direction Générale.

L'AAMFG apporte son expérience à tous ses membres.

Vous avez besoin d'aide pour faire face à une situation d'urgence, d'un renseignement, un problème qui touche votre famille (membre ou non), vous pouvez nous contacter directement.

Pour contacter un membre du bureau national, du conseil d'administration ou une de nos antennes :

Bureau National AAMFG - Caserne Bongeot 23000 GUERET - Tél. 05 55 51 51 33 - Email : secretariat@aamfg.fr

LES RESPONSABLES

Mme Murielle NOEL

Présidente Nationale

35, Les Planèzes
23400 BOURGANEUF
muriellenoel@aamfg.fr
06 87 18 26 67

Fabienne GOESLIER-CHALLES

Vice présidente

70, rue des Capucins
41200 ROMORANTIN LANTHENAY
fabiennechalles@aamfg.fr
06 86 30 17 40

Christine ROBIN

Secrétaire générale

155, chemin de Baylot
33240 SAINT ANDRE DE CUBZAC
christinerobin@aamfg.fr
06 62 63 33 55

Virginie RODRIGUEZ

Responsable entraide

4E rue du G^{al} Audibert 35200 RENNES
virginierodriguez@aamfg.fr
06 26 88 06 09

Marianne BARALE

349 chemin du Batailler
83230 BORMES-LES-MIMOSAS
mariannebarale@aamfg.fr
06 65 65 39 23

Christelle PINGEOT

87250 BESSINES SUR GARTEMPE
christellepingeot@aamfg.fr
06 22 26 60 59

Lydie LONGELIN

2 rue des Sorbiers 31850 MONTRABE
lydielongelin@aamfg.fr
06 81 10 94 67

Anne MARTINEZ

635 ave. de la monnaie - Bât. Pandamus
34170 CASTELNAU-LE-LEZ
06 50 49 68 49 - annemartinez@aamfg.fr

LES BUREAUX

Bureau Limousin

AAMFG - Caserne Bongeot
23000 GUERET
05 55 51 51 33
muriellenoel@aamfg.fr

Bureau Bretagne

AAMFG - Virginie RODRIGUEZ
Caserne de gendarmerie
85, bd Clémenceau BP 33284
35032 RENNES Cedex
06 26 88 06 09
virginierodriguez@aamfg.fr

Bureau Centre

AAMFG - Mme Fabienne GOESLIER-CHALLES
Gendarmerie Nationale
Allée Constant Duclos
41200 ROMORANTIN-LANTHENAY
06 86 30 17 40
fabiennechalles@aamfg.fr

POURQUOI ADHÉRER ?

www.aamfg.fr



L'Association d'Aide aux Membres et Familles de la Gendarmerie ne cesse de mener l'essentiel de son activité pour faire progresser les conditions de vie des familles de gendarmes. Animée d'une parfaite volonté et respectueuse de l'éthique d'une institution prestigieuse, l'AAMFG n'entend pas s'immiscer dans la gestion des affaires. Elle apporte un soutien à ses membres dans la gestion de dossiers parfois complexes et difficiles (sur le plan technique et/ou moral).

L'AAMFG s'engage également pour sensibiliser les autorités et l'opinion publique sur les problèmes rencontrés au quotidien. Enfin l'association par votre écoute, la veille menée par nos délégués et leur proximité représente une interface utile pour vous guider, vous orienter au fil des années passées aux côtés d'un gendarme.

Si à ce jour, la naissance de l'association reste marquée du mouvement historique de 2000, si des combats ont d'ores et déjà été gagnés au profit de l'amélioration de la qualité de vie pour tous, ensemble nous serons toujours plus forts et représentatifs de toutes les familles de la Gendarmerie, et ce, sans distinction de catégories de statuts (GAV, sous-officier, ...).

C'est pourquoi nous vous invitons à souscrire ou renouveler votre adhésion annuelle et ainsi de bénéficier au mieux de notre soutien, afin d'être solidaire des personnes dans les situations délicates que nous aidons chaque jour, pour contribuer au développement de notre action au service de la qualité de vie de la famille et lui donner sa juste valeur.

J'adhère à l'AAMFG pour l'année

Nom et prénom :

Adresse :

Code postal et ville :

Téléphone :

Portable :

E-mail :

Cotisation annuelle : 15 € ⁽¹⁾

Don de soutien à l'association :⁽²⁾

(montant libre et facultatif)

Total du paiement * ⁽⁺¹⁺²⁾ :

Parrainage :

Je souhaiterais m'impliquer dans la vie de l'association et accepte des responsabilités départementales au sein de l'AAMFG (candidature soumise à acceptation après instruction de la candidature et détermination des missions possibles).

Merci d'expédier ce bulletin par courrier accompagné de votre paiement à l'adresse suivante :

AAMFG – Service des Adhésions

35, les planèzes 23400 Bourgneuf

*par chèque libellé à l'ordre de l'AAMFG